

# 2

---

## RESSOURCES

## PLAN DE CLASSEMENT

- A. Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B. Philosophie, histoire et éducation
- C. Sociologie et éducation
- D. Économie, politique, démographie et éducation
- E. Psychologie et éducation
- F. Psychosociologie et éducation
- G. Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H. Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K. Organisation et politique de l'éducation
- L. Niveaux d'enseignement
- M. Personnels de l'éducation et de la formation
- N. Orientation, emploi
- O. Environnement éducatif
- P. Méthodes d'enseignement et évaluation
- R. Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S. Enseignement des disciplines (1)  
*Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Éducation artistique, Éducation physique et sportive, etc.*
- T. Enseignement des disciplines (2)  
Sciences et techniques
- U. Éducation spéciale
- X. Éducation extra-scolaire
- Z. Instruments généraux d'information

## TYPLOGIE DE CONTENU

- 1. COMPTE RENDU DE RECHERCHE
  - ☞ 11. Recherche empirique : descriptive, expérimentale, clinique.
  - ☞ 12. Recherche théorique
  - ☞ 13. Recherche historique ou d'éducation comparée
  - ☞ 14. Recherche à plusieurs facettes
  - ☞ 15. Recueil de recherches
- 2. BILAN DE RECHERCHES
  - ☞ 21. Bilan à l'intention des chercheurs
  - ☞ 22. Bilan à l'intention des praticiens
  - ☞ 23. Bilan orienté dégageant des propositions
- 3. OUTIL DE RECHERCHE
  - ☞ 31. Méthodologie
  - ☞ 32. Bibliographie
  - ☞ 33. Encyclopédie ou dictionnaire
- 4. ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENT D'INFORMATION
- 5. ESSAI ET POINT DE VUE
- 6. VÉCU ET TÊMPOIGNAGE
  - ☞ 61. Relation de vécus ou d'innovation
  - ☞ 62. Autobiographie
- 7. TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8. STATISTIQUES
- 9. DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 10. VULGARISATION

# BIBLIOGRAPHIE COURANTE

## A – SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

### *Recherche scientifique*

#### *Recherche en sciences de l'éducation*

CHATELANAT Gisèle, MORO Christiane et SAADA-ROBERT Madelon

*Unité et pluralité des sciences de l'éducation : sondages au cœur de la recherche*

Berne, Berlin, Bruxelles : Éditions Peter Lang, 2004. 267 p. Coll. Exploration, recherches en sciences de l'éducation. ✎ 21.

Analyser l'émergence et la constitution des sciences de l'éducation amène à réfléchir sur le concept « unitaire » de discipline scientifique et sur les composantes plurielles des disciplines qui y sont intégrées. Cet ouvrage collectif s'intéresse précisément d'une part aux différents domaines constitutifs du champ disciplinaire des sciences de l'éducation et à leurs liens avec les fondements disciplinaires, d'autre part à la relation que la recherche entretient avec la demande sociale et professionnelle, à travers les exigences des pratiques et des savoirs professionnels. Les auteurs interrogent l'évolution et les processus internes de constitution de la recherche en sciences de l'éducation, du point de vue de ses modèles théoriques et épistémologiques, de ses objets d'études, de ses méthodes et des repercussions induites dans les pratiques professionnelles.

Pour opérer ces « sondages au cœur de la recherche », les auteurs ont dû faire des choix parmi les nombreuses recherches menées à l'heure actuelle en sciences de l'éducation. Pour cette analyse, trois types de travaux ont été retenus : ceux qui questionnent l'impact des disciplines telles que la sociologie, l'histoire, la philosophie... sur les sciences de l'éducation, les travaux de recherche portant sur des problématiques émergentes et enfin les travaux de la Société suisse de recherche en éducation.

Organisé en deux parties, cet ouvrage présente d'abord des contributions sur la manière dont les objets d'étude se constituent en rapport avec les disciplines « contributives » – difficulté pour tracer des frontières disciplinaires et recours aux cadres théoriques et méthodologiques des disciplines concernées. Viennent ensuite des travaux qui rendent compte du « rôle de la demande sociale et de ses acteurs » dans la consti-

tution des objets d'étude, en montrant les pressions exercées par les acteurs professionnels et sociaux, qui influent sur l'évolution de la recherche en sciences de l'éducation.

## B – PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

### *Philosophie*

#### *Systèmes philosophiques*

DROUIN-HANS Anne-Marie

*Éducation et Utopies*

Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 2004. 286 p. Coll. Philosophie de l'éducation. ✎ 12.

Dans cet ouvrage, l'auteur se consacre à l'étude des utopies, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, pour analyser leurs rapports intrinsèques avec le projet éducatif. Les utopies traduisent généralement une volonté de gérer rationnellement la vie des hommes dans le respect des droits fondamentaux, dont fait partie le droit à l'éducation, pour atteindre au but d'une société harmonieuse. Ces utopies, Anne-Marie Drouin-Hans a choisi de les analyser à travers la question de l'éducation, afin d'étudier comment « une action modélisante peut transformer les représentations du réel, pour mieux déterminer quelles transformations du réel sont possibles et souhaitables ». Car « l'éducation, c'est l'apprentissage des langues, des sciences et techniques, mais aussi l'interiorisation de normes, de valeurs, et règles communes. » Une part importante de l'ouvrage porte un regard critique sur la description utopienne de l'homme, souvent présenté comme un sujet masculin, sans émotion ni passion, jamais malade, ignorant la violence, sans inquiétude... L'auteur examine l'ambiguïté de l'utopie et des termes qui lui sont rattachés, ainsi que ses différents niveaux d'interprétation. Après une partie consacrée à une épistémologie de l'imaginaire utopique, vient une analyse des projets éducatifs portés par les grands récits utopiques. L'auteur nous livre ainsi un riche corpus d'une soixantaine de textes, écrits au cours des cinquante dernières années. Des premières utopies du XVI<sup>e</sup> siècle aux contre-utopies, les textes de Thomas More, Bacon, Fontenelle, Morris, Skinner et bien d'autres révèlent ces constructions rationnelles qui sont des rêves. La troisième partie s'interroge

sur l'éthique de l'imaginaire utopique : comment « *les utopies sont embarrassées par le mal* ». La quatrième et dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'éducation, vue comme une utopie en acte. Utopie et éducation sont en effet intrinsèquement mêlées car le but est bien de créer un « homme nouveau » dans un monde heureux, avec des progrès sur le plan de la méthode et des résultats. Des interrogations surgissent autour de ce thème, auxquelles l'auteur tente de répondre : « *Toute utopie est-elle d'emblée, en elle-même, éducative ?* » et donc « *toute pédagogie est-elle utopie ?* », « *toute utopie politique se double-t-elle d'une utopie pédagogique ?* ». L'utopie éducative comme incitation à penser et à agir, l'utopie comme éducation à la pensée, tels sont les thèmes repris dans les derniers chapitres, éclairés par une réflexion sur le rapport entre le virtuel et le réel, en lien avec quelques penseurs de l'utopie.

## Disciplines philosophiques

### Philosophie de l'éducation

MONETTI Vincent (dir.)

*De l'élève à l'enfant : école de la République contre Éducation nouvelle ?*

Lyon : INRP, 2005. 120 p. Coll. Horizons pour la formation. ✎ 13.

Un débat ne cesse d'agiter l'école aujourd'hui, qui oppose les garants de la « pensée héritée » aux adeptes du « constructivisme » ; débat qu'on réduit abusivement à l'opposition entre les tenants de la transmission du savoir et les défenseurs des méthodes actives, ou encore entre les « républicains » et les « pédagogues ». Les enseignants et les formateurs sont régulièrement sommés de choisir entre deux options qu'on prétend exclusives, deux façons de penser l'école et son rôle : les thuriféraires de l'école de la République en appellent à Jules Ferry ; les innovateurs aux pères fondateurs de l'Éducation nouvelle. En réalité, au-delà de cette lecture manichéenne, ces deux courants interrogent, chacun à leur manière, le rapport entre instruction et éducation : ils y révèlent les mêmes tensions mais les articulent différemment. Aussi faut-il considérer les formes réductrices du débat contemporain comme des produits historiques, comme les fruits d'une radicalisation progressive des positions.

Pour nous en convaincre, l'ouvrage propose de réinterroger les sources, c'est-à-dire de remonter à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles. Il remet ainsi en lumière un important recueil de « textes choisis », pour la plupart tombés dans l'oubli, émanant d'une quarantaine d'auteurs.

La présentation adoptée permet, sur chacun des thèmes abordés, de mettre en regard les propos des tenants de l'école de la République et ceux des porteurs de l'Éducation nouvelle : Ferry, Buisson, Durkheim, Lavisson et bien d'autres font donc face aux Dewey, Piaget, Claparède, Ferrière... Le lecteur se trouve ainsi placé au cœur de joutes savoureuses, idéologiques, bien sûr, mais aussi littéraires, car les plumes sont bien affûtées et ne manquent pas de style, dans un camp comme dans l'autre ! Citations à l'appui, l'ouvrage pousse d'abord les dissensions à

l'extrême, jusqu'à la caricature. En première lecture, tout oppose effectivement les deux projets, à commencer par l'entité qui est l'enjeu du débat : pour l'école républicaine, c'est un « élève » – *objet* d'enseignement – qu'il s'agit d'« instruire », alors que pour l'Éducation nouvelle, c'est un « enfant » – *sujet* – qu'il convient de « rendre acteur de ses apprentissages »... Autant de différences de langage qui sont évidemment très significatives.

Mais le grand mérite de ce livre est de ne pas en rester là et de nous offrir une lecture plus fine, plus nuancée des textes fondateurs. On relève alors la présence de tensions à l'intérieur même de chacun des courants et, parallèlement, on découvre entre ces deux courants des points de rencontre inattendus...

## Histoire

### Histoire de l'éducation

OHAYON Annick, OTTAVI Dominique et SAVOYE

Antoine (dir.)

*L'Éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*

Bern, Berlin, Bruxelles : Éditions Peter Lang, 2004. 330 p. Coll. Exploration : Éducation : histoire et pensée. ✎ 21.

Mieux connaître l'Éducation nouvelle, ses fondements, son histoire et ses implications permet de mieux cerner les problèmes contemporains de l'éducation. Tel est l'objet de ce livre – qui reprend en partie le travail mené au cours du séminaire de 3<sup>e</sup> cycle du laboratoire des sciences de l'éducation de l'université Paris 8. C'est une réflexion sur les principes de l'acte éducatif qui est proposée ici, en lien avec ce mouvement qui a profondément influencé et marqué les théories de l'éducation. Les termes du débat actuel sur l'école opposent les tenants d'un retour à une école républicaine à ceux d'une pédagogie dirigée vers l'enfant plutôt que vers un idéal civique. Ces derniers se réfèrent à l'Éducation nouvelle, qui accorde une place privilégiée à l'enfant, et plus particulièrement à son activité dans l'apprentissage. Redéfinir les enjeux éducatifs à l'époque actuelle implique de prendre en compte les références de l'Éducation nouvelle en les clarifiant. Dans ce livre, historiens, sociologues, philosophes, praticiens apportent leur point de vue sur les fondements de l'Éducation nouvelle, les théories éducatives qu'elle a défendues et la façon dont elle a influencé les réformes et les innovations pédagogiques. De ce fait, le point de vue de l'enquête historiographique est privilégié. Les contributions traitent d'abord des prolégomènes de l'Éducation nouvelle au XIX<sup>e</sup> siècle, puis de ses rapports avec certaines sciences humaines comme la psychologie et la psychanalyse, avant d'aborder le problème de son devenir paradoxal à l'époque contemporaine. Ainsi revisitée, l'Éducation nouvelle constitue une source de réflexion pour le présent, stimulant la pensée de l'éducation actuellement confrontée à des problèmes immenses pour lesquels les ressources théoriques héritées de la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle semblent inopérantes.

**POUCET Bruno**

***Les politiques éducatives en question***

Paris : L'Harmattan, 2004. 158 p. ✽ 21.

Cet ouvrage est une synthèse des travaux présentée en 2002 par Bruno Poucet, au titre de son habilitation à diriger des recherches à l'université Paris V. Professeur de philosophie, il a conçu ce mémoire en montrant la cohérence épistémologique supposée et réfléchie d'une recherche et d'une pensée en construction. Deux domaines sont explorés : le contenu de l'enseignement de philosophie et l'enseignement privé. L'auteur s'intéresse aux structures et aux contenus de l'enseignement de philosophie, à ses finalités, mais aussi aux activités pédagogiques et aux pratiques quotidiennes des classes (programmes et exercices privilégiés, rédaction puis dissertation). Il met également en évidence le rôle des professeurs sous le Second Empire avec l'émergence de la dissertation. Reprenant l'idée empruntée à Émile Poulat que le catholicisme doit être compris comme une culture, il interroge à travers l'école la transmission des valeurs et les pratiques pédagogiques dans l'enseignement privé. Il centre son étude sur les enseignants et leurs syndicats à travers trois angles : le syndicalisme dans l'enseignement privé, une étude monographique du syndicat FEP-CFDT et une analyse de l'identité professionnelle des enseignants du privé. L'auteur s'est heurté au manque d'archives dans le domaine du syndicalisme et a donc dû se positionner différemment, en tant qu'historien, en collectant des archives orales et écrites par la rencontre d'un certain nombre d'anciens responsables syndicaux, afin de croiser les sources et de mettre en jeu leur pertinence. À l'heure où l'on cherche à redéfinir une politique éducative, l'enseignement de la philosophie offre un miroir grossissant des contradictions actuelles. On trouve ici une histoire de ces politiques : contenus, exercices, culture, position des enseignants. Il en va de même pour l'enseignement privé. Question scolaire, contenus, culture spécifique et syndicalisme des enseignants sont ici explorés.

***Perspectives de l'éducation***

***Réflexions critiques sur l'éducation***

**LELIEVRE Claude**

***L'école obligatoire : pour quoi faire ? Une question trop souvent éludée***

Paris : Éditions Retz, 2004. 144 p. Coll. Défis d'éducation. ✽ 4.

À l'heure où l'école s'interroge sur ses missions, sa finalité et les valeurs qu'elle transmet, Claude Lelievre, historien de l'éducation, nous aide dans cet ouvrage concis à remonter le temps pour analyser les fondements de l'école obligatoire, les différentes étapes qui ont marqué son évolution, et les grands débats qui l'ont agitée. Quel rôle doit avoir l'école obligatoire ? En France, depuis la III<sup>e</sup> République, c'est l'État qui se charge de l'enseignement scolaire en instaurant la scolarisation obligatoire jusqu'à 11, puis 12, puis 14 et désormais 16 ans. Et, au

moment où le « collège unique » fondé en 1975 est contesté et où l'avenir de l'école est remis à l'ordre du jour par la commission Thélot, l'auteur montre que le débat sur le rôle et le contenu de l'école obligatoire parcourt toute l'histoire du système scolaire français depuis un siècle et demi. Nous voyons ainsi que des postures critiques qui prétendent être le fruit de la plus brûlante et inquiétante actualité sont en fait aussi anciennes que l'école elle-même. L'historien montre également que le débat sur le contenu de l'enseignement au collège a été escamoté depuis 1975 et qu'il est aujourd'hui urgent de l'aborder de front.

***Prospectives en matière d'éducation***

**GLASMAN Dominique & CEUVRARD Françoise (dir.)**

***La déscolarisation***

Paris : La Dispute, 2004. 312 p. ✽ 4.

Cet ouvrage vise à produire un renouvellement des connaissances sur les situations de rupture de scolarisation ou « décrochage » (absentéisme lourd, présents-absents, exclus de l'intérieur) et de non-scolarisation. Que recouvre cet ensemble de processus ? Les contributions rendent compte d'un travail visant à repérer et à analyser la diversité des parcours d'élèves. Elles présentent la question de la déscolarisation selon différents angles d'analyse, organisent la confrontation des points de vue pour en faire émerger la complémentarité. Les résultats montrent la complexité des processus situés au croisement de différentes logiques parfois divergentes : celle des jeunes, celle des parents et celle de l'institution scolaire. Ils soulignent le caractère précoce, invisible, discret et varié du décrochage scolaire, d'où ressort la nécessité d'inventer des mesures préventives adaptées aux besoins des jeunes « décrocheurs » et des différents acteurs éducatifs. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche interministériel (Éducation nationale, protection judiciaire de la jeunesse, délégation interministérielle à la ville). Sociologues spécialisés dans le domaine de l'éducation, les auteurs s'adressent conjointement aux enseignants, aux professionnels de l'éducation, aux travailleurs médico-sociaux ainsi qu'aux parents d'élèves.

**BROWN Andrew & DAVIS Niki**

***Digital technology, communities and education***

London, New York : RoutledgeFalmer, 2004. 322 p. *World yearbook of education*. ✽ 4.

« Livre de l'année » dans le domaine de l'éducation, cet ouvrage présente une sélection d'articles porteurs et novateurs sur le thème des apports que des nouvelles technologies peuvent offrir aux communautés d'apprenants. Une large place est donnée à la réflexion sur les conséquences résultant de la fracture numérique pour des groupes sociaux spécifiques ou dans les pays en développement. Ainsi, une étude portant notamment sur la restructuration de l'enseignement au Chili expose la façon dont une aide collaborative et planifiée reposant sur les technologies numériques peut donner lieu à de profonds changements, tant au niveau local que régional et national. D'autres contributions s'intéressent aux interactions

culturelles de groupes sociaux et ethniques défavorisés. Issus de douze pays et de plusieurs continents, les contributeurs ont recours à l'analyse, aux présentations de recherches empiriques, aux descriptions d'expériences spécifiques, de projets, d'initiatives, pour tenter d'éclairer les formateurs, enseignants, décideurs sur les options en matière d'ingénierie et de technologies éducatives les mieux adaptées pour impulser et développer des apprentissages auprès d'une communauté d'apprenants.

**MENDEL Gérard**

***Construire le sens de sa vie : une anthropologie des valeurs***

Paris : La Découverte, 2004. 204 p. Coll. Cahiers libres. n° 5.

Ultime livre de Gérard Mendel, paru peu avant son décès (octobre 2004), cet ouvrage pourrait être une sorte de testament, point d'aboutissement de quelque quarante années de recherches sur l'individu, à travers le prisme de l'anthropologie, de la sociologie et de la psychanalyse.

Car c'est à chacun de nous que s'adresse cette réflexion sur la capacité de l'homme à construire sa vie et le sens de celle-ci (dans sa double acception de direction et de signification), en référence à un système de valeurs choisies par lui.

Face à la perte des valeurs ancrées sur les principes sociaux et religieux, et face à l'évolution actuelle qui favorise l'individualisme, l'auteur observe la façon dont l'individu contemporain se retrouve en peine de bâtir sa vie et d'élaborer un système de valeurs qui lui soit propre, distinct de celui qui repose sur la valeur argent et semble parfois l'unique référence. De nombreux ouvrages et de nombreux stages proposent des techniques de développement personnel ; ils ne peuvent cependant apporter que des réponses superficielles à ce malaise profond, dont ils n'interrogent pas les causes réelles. Les psychiatres, eux aussi convoqués, ne peuvent davantage répondre à ce nouveau mal de vivre ancré dans notre société. Dans cet ouvrage, Gérard Mendel replace le mal-être actuel dans le contexte historique, social et économique qui est le nôtre. La première partie interroge les philosophes qui, depuis Kant, ont tenté de traiter ce questionnement par la raison, mais dont la réponse trouve ses limites dans notre époque, en rupture avec la tradition. La deuxième partie met en question le système sexué des valeurs qui, depuis les origines, a fondé les rapports entre les hommes et les femmes, déterminant la partition entre nature et culture, entre biologique et social. Enfin, la troisième partie tente de dresser le portrait d'un sujet typique de l'époque actuelle, qui cherche soit dans les valeurs universelles, religieuses ou politiques un fondement à son existence, soit dans les courants de développement personnel et dans la psychanalyse un bien-être exclusivement centré sur lui-même. L'auteur propose une troisième voie pour donner un sens à sa vie, qui intégrerait l'ouverture sur les autres et sur le monde et ouvrirait à l'individu la voie de l'épanouissement intellectuel et personnel. Ainsi, c'est par l'exercice de ses propres choix que chacun d'entre nous est invité à agir sur sa vie quotidienne, tant au plan personnel qu'au plan social...

## C – SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

### *Sociologie de l'éducation*

#### *Éducation, socialisation et culture*

VINCENT Guy

***Recherches sur la socialisation démocratique***

Lyon : PUL, 2004. 100 p. n° 13.

Dans cet ouvrage, sont regroupés des textes, pour la plupart inédits, jalonnant un itinéraire de deux décennies de recherches qui a conduit du concept de *forme scolaire*, élaboré pour rendre compte de ce que Durkheim appelait l'école à proprement parler, à celui de *socialisation démocratique*. De la socialisation scolaire à la socialisation démocratique, tel est donc le thème central de ce livre. La méthode de recherche utilisée s'apparente à celle d'une sociologie historique et compréhensive, attachée aux significations que les hommes cherchent à donner à leur existence sociale ; elle permet de réfléchir à quelques-unes des notions tantôt oubliées, tantôt mythifiées, toujours réinterprétées, selon lesquelles nos sociétés ont cherché à se construire et se reconstruire : démocratie, « instruction publique », citoyenneté, « civilité républicaine »...

Le premier chapitre s'intéresse au problème de la consommation. De plus en plus, parents et élèves sont consommateurs d'école : allons-nous dans le sens d'un marché des formations ? Cela ne sert-il pas, en fait, à justifier une tentative de transformation du système d'enseignement ? Des tentatives sont déjà mises en œuvre dans le cadre de politiques locales libérales. Peut-on établir une correspondance entre politique locale et libéralisme, ou politique locale et instruction publique dans la tradition de l'école républicaine ?

Le deuxième chapitre nous invite à une réflexion sur l'histoire de l'École normale et ses fondements révolutionnaires, vus sous l'angle de la transmission des savoirs et de la démocratie. Le chapitre suivant analyse la forme scolaire et ses transformations à travers une étude historique sur l'éducation à la citoyenneté. Le quatrième chapitre relate l'expérience, menée à Saint-Fons, de mise en place d'un aménagement des rythmes scolaires intégré à un projet citoyen, qui visait à donner une autre place à l'école dans la cité. Dans le chapitre cinq, intitulé « La règle et la loi », Guy Vincent rappelle le rôle du service militaire dans l'éducation et réfléchit sur les points communs entre le règlement de l'armée et les règles de l'orthographe, en examinant plus particulièrement les formes de la soumission à ces règles. Puis il revient sur un concept oublié, « la civilité républicaine », et analyse les programmes développés autour de l'éducation civique, l'instruction civique et la morale. Dans le dernier chapitre, Guy Vincent revient sur son itinéraire de chercheur et dresse le bilan des hypothèses et résultats de ses travaux, ainsi que des concepts fondamentaux qui sont au cœur de sa réflexion : socialisation, socialisation scolaire, socialisation démocratique. L'ouvrage s'achève sur la projection de plusieurs perspectives aptes à stimuler des recherches à venir.

PURSEIGLE François

*Les sillons de l'engagement : Jeunes agriculteurs et action collective*

Paris : L'Harmattan, 2004. 262 p. Coll. Débats Jeunesse. n° 11.

Ce livre est le fruit d'une thèse couronnée par l'Institut national polytechnique de Toulouse. Il interroge le monde rural et sa sociologie, en s'intéressant particulièrement aux jeunes agriculteurs de 18 à 35 ans, à leur profil identitaire et à leur engagement politique et syndical. La population agricole qui, au début du xx<sup>e</sup> siècle, composait la moitié de la population active est de moins en moins nombreuse, et vieillissante. Parmi les jeunes, beaucoup sont célibataires, ce qui remet en cause l'organisation du travail tel qu'il était pratiqué autrefois. Qui sont ces jeunes agriculteurs ? Quelle est leur trajectoire personnelle et familiale ? Parallèlement, dans un contexte de crise identitaire important, de nouvelles organisations apparaissent sur la scène syndicale. Pourquoi et comment les jeunes agriculteurs s'y engagent-ils ? En quoi leur engagement rejoint-il le « sillon », mouvement d'éducation populaire ? Quels sont les mécanismes qui président leur entrée dans l'action collective ? À l'heure de la mondialisation, quels territoires ces jeunes veulent-ils défendre ? Quels sont les freins à leurs engagements ?

Telles sont les questions, peu traitées par ailleurs, auxquelles François Pursigle consacre sa recherche. Cette étude entend prendre en compte le processus et l'évolution des engagements professionnels (associative et politique) des jeunes agriculteurs. Deux niveaux d'analyse sont pris en compte : le système exploitation-famille et le système professionnel. Mais pour analyser l'engagement professionnel, l'auteur privilégie l'hypothèse des logiques territoriales à celle des réseaux mis en place par les organisations. Ainsi, ce travail s'articule autour des « logiques territoriales, d'identification, et d'expérimentation » qui président à l'engagement des jeunes agriculteurs. Deux choix ont été opérés : celui de la tranche d'âge 18-35 ans, âge historiquement défini comme celui de la jeunesse, et celui du système professionnel départemental comme cadre territorial pour l'engagement professionnel. L'exploration couvre huit départements situés sur une diagonale nord-est / sud-ouest, représentatifs de l'ensemble du territoire national. La méthode d'investigation combine l'enquête par questionnaire et l'enquête par entretiens semi-directifs. Il en ressort un livre organisé en quatre chapitres : le premier présente l'histoire de la jeunesse agricole française et son engagement professionnel depuis 1945. Le second s'intéresse à la transmission des engagements dans le contexte d'une profession en mutation. Le troisième et le quatrième développent les différentes dimensions de l'engagement professionnel.

---

### *Processus d'acquisition, activités cognitives*

#### *Activités cognitives*

BASTIEN Claude et BASTIEN-TONIAZZO Mireille

*Apprendre à l'école*

Paris : Armand Colin, 2004. 192 p. Coll. Sociétales. n° 22.

Les élèves ne font pas toujours ce qu'on croit qu'ils font. C'est ce que montrent les auteurs de cet ouvrage, s'appuyant à la fois sur les avancées récentes de la psychologie cognitive et sur un ensemble de recherches menées dans le cadre scolaire, en collaboration avec des enseignants.

Dans la première partie, les réponses produites par les élèves sont analysées puis replacées dans un cadre théorique plus général d'acquisition et d'organisation des connaissances individuelles. On observe d'abord que des élèves peuvent produire des réponses justes avec des raisonnements différents, ou à partir de connaissances fausses. Inversement, ils peuvent produire de mauvais résultats à partir de connaissances justes. La focale est ensuite portée sur la façon dont l'individu organise et structure lui-même ses connaissances, selon les buts à atteindre. La deuxième partie est centrée sur les interventions dans le cadre des apprentissages. En particulier, les auteurs étudient le rôle joué par les connaissances antérieures dans la construction de nouvelles connaissances, les différentes conceptions théoriques de l'apprentissage et le recours à l'analogie, procédé inductif très important pour l'enrichissement des connaissances individuelles. Ils présentent ensuite des exemples d'aide à l'apprentissage, et plus particulièrement les systèmes d'aide informatisés à l'acquisition de la lecture et à la résolution de problèmes arithmétiques. La conclusion dégage quelques principes pour la réalisation d'aides à l'apprentissage, recommande des procédures pour contrôler l'élaboration des situations pédagogiques et suggère des pistes d'analyse des réponses des élèves qui modifient le statut de l'erreur.

Destiné aux enseignants, étudiants, formateurs, ce livre permet de mieux comprendre les élèves, la façon dont ils apprennent et, par suite, de mieux adapter les activités qui leurs sont proposées.

## G – SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

### *Psycholinguistique et pathologie du langage*

#### *Processus de production et de compréhension des textes*

##### *Lecture*

SIMON Jean-Pascal et GROSSMANN Francis (dir.)

*Lecture à l'Université : lecture maternelle, seconde et étrangère*

Berne, Berlin, Bruxelles : Éditions Peter Lang, 2004. 288 p. € 14.

Partant du postulat peu discuté selon lequel la capacité de lecture est l'une des clés de la réussite universitaire, les contributions rassemblées dans cet ouvrage font dialoguer des chercheurs en didactique des langues maternelles et secondes, des linguistes, des psychologues et des sociologues. L'ouvrage interroge quelques-unes des fonctions de la lecture, évalue les difficultés que rencontrent les étudiants lorsqu'ils sont mis face aux textes dont l'institution universitaire prescrit la lecture, et propose quelques pistes pour améliorer les compétences de lecture.

Les contributeurs s'attachent à explorer non seulement ce qui est vraiment lu mais aussi la façon dont les textes prescrits sont lus. L'accent est mis sur la lecture comme outil « ordinaire » du travail universitaire. Une importance toute particulière est accordée aux liens entre lecture en langue maternelle et lectures dans des langues étrangères, première ou seconde, car le travail universitaire appelle de plus en plus l'accès à des textes soumis à la communauté internationale. La question du transfert des compétences de la langue maternelle vers les langues étrangères, mais aussi des questions apparemment plus spécifiques, comme celles de la médiation phonologique (les appuis ou les obstacles liés au système phonologique de la langue source) sont également appréhendées. Dans un article de cadrage, Bernard Lahire met en évidence les logiques dans lesquelles s'ancre le rapport des étudiants au savoir et aux études.

L'ouvrage est structuré en cinq parties : 1- la lecture en langue maternelle (l'hétérogénéité des situations est mise en évidence, un bilan est tiré à la suite de ce premier groupe de contributions, des stratégies sont dégagées pour l'enseignant) ; 2- la question des transferts ; 3- la médiation phonologique dans la lecture en langue étrangère ; 4- les aspects énonciatifs et textuels ainsi que la relation du lecteur au texte ; 5- la problématique des apprentissages.

Un des buts de l'ouvrage est de mettre en relation les chercheurs qui s'intéressent à la lecture étudiante et de comparer, d'opposer différentes logiques de lecture, elles-mêmes liées à

la diversité des pratiques pour construire à terme un réseau de spécialistes sur les pratiques de lecture-écriture à l'université. L'ensemble se veut un apport à la didactique de l'enseignement supérieur, actuellement en plein développement.

## K – ORGANISATION POLITIQUE DE L'ÉDUCATION

### *Politique de l'enseignement*

PROST Antoine, DEBÈNE Antoine, CHARTIER Anne-Marie *et al.*

*Repenser l'école obligatoire*

Paris : Scérén-CNDP : Albin Michel, 2004. Coll. Les débats du CNP. € 4.

De 6 ans à 16 ans, tous les enfants résidant sur le territoire français doivent être scolarisés. À cette obligation scolaire, nul ne peut se soustraire. L'école instruit, éduque et forme les élèves selon des programmes et des modalités identiques jusqu'à la fin du collège. Mais s'il est aujourd'hui largement admis que l'école obligatoire a pour but de délivrer une culture commune, socle de références que personne ne peut ignorer, il est difficile d'en définir les contenus. De plus, des inégalités multiples s'opposent à la réalisation de l'idéal d'une éducation véritablement nationale : inégalités géographiques et sociales, hétérogénéité des classes, disparités de l'encadrement.

Après les changements de programme dans le domaine des sciences humaines et des sciences exactes, mis en œuvre en 1999 en classe de troisième, peu d'évaluation et de réflexion ont été menées. Le conseil national des programmes a donc organisé un colloque réunissant enseignants, sociologues et historiens sur le thème : « Repenser l'école obligatoire : contenus et finalités ». Ce livre constitue un prolongement de ce colloque. Faut-il et comment revoir le modèle actuel de l'école obligatoire, en ce qu'il engendre d'échecs et d'inégalités ? L'idéal d'une culture commune à tous est-il réalisable et comment en définir les contenus ?

En effet, même si le niveau général de la population a considérablement augmenté, la redistribution des positions sociales et l'égalité des chances ne sont pas assurées.

Rejetant les idées toutes faites et les préjugés, l'ouvrage pose des questions essentielles : faut-il revoir l'âge de la scolarité obligatoire ? Faut-il différencier les parcours avant la fin du collège ? Comment évaluer et orienter les élèves à la fin de la troisième ? Il ressort de cet ouvrage deux principes forts : conserver les programmes nationaux tout en les adaptant aux profils des élèves, et mettre en cohérence les programmes de l'enseignement obligatoire de la maternelle au collège permettant une appropriation progressive des savoirs et des savoirs-faire. Concernant la définition d'une culture commune, qui puisse être partagée par l'ensemble d'une génération, les auteurs énoncent six propositions :

- maintenir un programme dynamique et exigeant où chacun puisse s'épanouir et se motiver ;
  - solliciter l'intelligence de tous à tous les niveaux pour que les élèves aient la satisfaction de comprendre et de faire fonctionner leur esprit ;
  - se méfier de cette tendance, très marquée en France, à privilégier l'abstraction, qui réduit souvent la perception du monde à des concepts ;
  - « élémenter » suffisamment les savoirs du socle commun pour permettre aux élèves de dépasser le simple apprentissage pour les intellectualiser ;
  - conserver au savoir sa dimension encyclopédique pour montrer la cohérence et les liens entre les différentes disciplines ;
  - admettre certaines limitations à la définition du socle commun, sans perdre de vue la formation citoyenne et l'ouverture sur le monde.
- Enfin les auteurs préconisent de redonner au brevet sa véritable dimension de diplôme national marquant la fin du cycle d'études obligatoires.

## L – NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT

### *Enseignement secondaire*

#### *Premier cycle*

**DUTERCQ Yves et DEROUET Jean-Louis (dir.)**

*Le collège en chantier : retour sur le collège unique*

Lyon : INRP, 2004. Coll. Éducation, politique, sociétés. ✻ 22

Depuis la création du collège dit unique, fleurissent des dispositifs pédagogiques plus ou moins sophistiqués, destinés à répondre à l'hétérogénéité grandissante des élèves accueillis. Face aux difficultés rencontrées et au sentiment d'échec éprouvé par les personnels comme par les usagers, ce mouvement a été relancé dans la période récente avec, entre autres, l'instauration de la consolidation, des parcours pédagogiques diversifiés, des itinéraires de découverte... Cet ensemble d'initiatives, plus ou moins bien reprises, traduites et retravaillées dans les collèges, fournit la matière première d'investigation de cet ouvrage.

*Le collège en chantier* analyse donc la manière dont la diversification pédagogique, celle des structures, celle des dispositifs ou celle des méthodes, a tenté de répondre aux défis de la massification au collège. Les contributeurs de l'ouvrage (J.-P. Bourreau, A. Kerlan, N. Ramognino, J.-P. Teyssier et P. Vergès) examinent la diversité actuelle du collège unique, en termes non seulement de publics accueillis, d'environnements et d'options d'organisation, mais également en termes de choix pédagogiques opérés par les équipes et les individus.

Malgré la bonne volonté des personnels qui les mettent en œuvre, les nombreux dispositifs et procédures de diversification destinés au collège ne vont guère au-delà de la périphérie de l'enseignement. Le reste semble immuable : chacun garde sa place, les structures et habitudes pédagogiques ne sont pas remises en cause, les curricula sont figés, au point que l'on pourrait se demander si ces innovations ne servent pas plutôt à préserver dans son éternité la « forme scolaire » ! Tel n'est justement pas le point de vue des auteurs, et l'inventaire « irraisonné » que composent les différentes contributions tend au contraire à montrer que quelque chose bouge dans le collège, et que ce qui bouge ne participe pas forcément d'un mouvement *contre* le collège. Il s'agirait plutôt de la mise en chantier d'un nouveau collège...

(4<sup>e</sup> de couverture).

## M – PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

### *Personnels non enseignants*

**LADERRIÈRE Pierre (dir.)**

*Les nouveaux métiers de l'enseignement : où en est l'Europe ?*

Paris : L'Harmattan, 2004. 316 p. Coll. Éducation et sociétés. ✻ 4.

Cet ouvrage est le fruit d'un travail de recherche mené, à l'initiative de l'institut EPICE (institut français pour la promotion des innovations et de la culture en éducation), pour la commission européenne de Bruxelles et dont les résultats ont été discutés à la conférence internationale de Barcelone en octobre 2001. Il s'appuie sur des travaux menés en Europe (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Royaume-Uni) mais également au Québec.

Les mutations diverses affectant la gestion des systèmes éducatifs européens entraînent des transformations profondes dans l'exercice des métiers de l'enseignement. Si ces métiers conservent leur dénomination antérieure, le large renouvellement des fonctions et les tâches qui les caractérisent conduit à les considérer comme de « nouveaux métiers ».

L'évolution du métier enseignant ayant été traité largement dans d'autres ouvrages, c'est aux métiers connexes de l'encadrement, de la formation et du soutien que s'intéresse directement ce livre.

La première partie présente une synthèse montrant comment, suite aux différentes mutations affectant les systèmes éducatifs européens, beaucoup de personnels non enseignants (chefs d'établissement, inspecteurs, conseillers pédagogiques, formateurs) ont vu leurs tâches et leurs fonctions évoluer, tout en étant appelés à conserver une certaine polyvalence. De même, on constate que la modification des relations entre les différents acteurs peut s'opérer dans le cadre d'actions innovantes.

Le métier d'enseignant s'est modifié dans bon nombre de pays, avec une demande de tâches complémentaires de coordination, formation, innovation... Les chefs d'établissement sont invités à prendre en charge l'évaluation, voire le recrutement des enseignants, tâche lourde et pour laquelle ils ont peu de formation. Les chefs d'établissement doivent donc assumer des charges de gestionnaire ; au corps des inspecteurs, sont dévolues des fonctions d'évaluation et d'encadrement de l'innovation (particulièrement en Espagne et en Allemagne-Hesse) ; quant aux conseillers pédagogiques, ils sont appelés à assumer un rôle de soutien et de formation. Au sein des collectivités territoriales, un certain nombre de personnels cadres doivent gérer des problèmes politico-administratifs, en lien avec la décentralisation.

La deuxième partie de l'ouvrage présente des études de cas nationales : la gestion des personnels d'encadrement en période de changements structurels et de redéfinition des rôles, dans l'état de Hesse, en Allemagne ; les perspectives nouvelles des métiers de conseillers pédagogiques et de formateurs d'enseignants, en Belgique ; la question de l'inspection scolaire à travers le cas de la Catalogne et du Pays basque espagnol ; le système éducatif anglais et l'évolution du travail des instituteurs, les directeurs d'école primaire, et des aide-éducateurs en Angleterre... L'ensemble de ces articles montre l'évolution des tâches et le changement des métiers d'encadrement, de direction, de formation et de soutien.

## P – MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

### *Pédagogie*

**MEIRIEU Philippe**

*Faire l'école, faire la classe*

Paris : ESF, 2004. 192 p. Coll. Pédagogies références. € 4.

Peut-être existait-il un temps où les enfants, en entrant en classe, se transformaient miraculeusement en élèves et où les maîtres « faisaient école » spontanément ? De toute évidence, ce temps n'est plus : les enseignants constatent aujourd'hui, au quotidien, qu'il ne suffit pas qu'il soit inscrit « École » sur le fronton d'un bâtiment pour qu'il y ait « de l'école » dans l'école : les comportements qui ont cours ici peuvent être du registre familial ou clanique ; on peut interpellé le professeur comme le membre d'une bande rivale ou exiger de la maîtresse qu'elle remplace votre mère. On peut aussi se croire sur un plateau de télévision et considérer que la règle du jeu est bien d'éliminer « le maillon faible » !

Il serait cependant stérile de traiter ces questions sur le registre de la plainte ou de céder à la nostalgie : puisque l'école d'hier est morte, Philippe Meirieu préfère clamer : Vive l'école d'aujourd'hui !.. à condition de se recentrer sur les principes susceptibles de fonder une école pour demain ! Ainsi les acteurs

éducatifs sont-ils conviés à ne pas regarder sans cesse en arrière, mais plutôt à « faire de l'école », ici et maintenant. Et c'est parce que tous auront la volonté « d'instituer de l'école » que chacun saura alors comment « faire la classe ».

Véritable manuel de pédagogie pour l'école d'aujourd'hui, ce livre permettra à la communauté des acteurs – ou futurs acteurs – du système éducatif de comprendre les enjeux fondamentaux de l'institution scolaire, d'entrer dans les tensions et les contradictions qui structurent l'entreprise éducative et de se décider lucidement de ce qu'ils doivent faire au quotidien dans les situations les plus imprévues.

Construit en brefs chapitres qui peuvent être lus séparément, comportant une multitude d'exercices et d'outils à utiliser en formation et dans la classe, cet ouvrage constitue une synthèse que peut mettre à profit aussi bien le professeur débutant que l'expert chevronné, le formateur que le cadre éducatif ou le chercheur.

*(4<sup>e</sup> de couverture).*

**MONETTI Vincent (dir.)**

*Nouvelles citoyennetés et Éducation nouvelle : l'école entre mémoire et innovation*

Lyon : INRP, 2005. 132 p. € 13.

Les innovations pédagogiques sont étroitement liées au contexte historique qui les voit apparaître. Sont-elles pour autant des réponses nouvelles à des questions considérées comme nouvelles par les acteurs du moment ? Rien n'est moins sûr... Suivant la proposition de l'historien Georges Duby – selon laquelle il convient d'interroger le passé avec des arrière-pensées – cet ouvrage entend montrer qu'entre hier et aujourd'hui, dans la discontinuité des événements historiques, les préoccupations des innovateurs actuels rencontrent souvent celles des promoteurs de l'Éducation nouvelle de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles.

La démarche prend appui sur l'exemple de l'éducation à la citoyenneté, redevenue une mission essentielle du système éducatif depuis les années 1980. En présentant – face à face – les discours des innovateurs d'hier et d'aujourd'hui, l'ouvrage permet de percevoir une série de questionnements et de finalités proches, mais aussi d'oppositions, concernant la conception de la citoyenneté, le statut et l'activité de l'élève, la place et le rôle de l'enseignant...

Le travail de mémoire ici engagé permet aux éducateurs, aux pédagogues et à tous les acteurs de l'école de saisir l'ambition du projet citoyen porté par les innovateurs d'hier, et de mesurer l'écho qu'il rencontre aujourd'hui dans les représentations et les pratiques des innovateurs actuels.

*(4<sup>e</sup> de couverture).*

## Organisation pédagogique

CALICCHIO Virginie et MABILON-BONFILS Béatrice  
*Le conseil de classe est-il un lieu politique ? Pour une analyse des rapports de pouvoirs dans l'institution scolaire*

Paris : L'Harmattan, 2004. 148 p. ✱ 5.

Les auteurs de cet ouvrage entendent étudier le fonctionnement politique de l'institution scolaire à travers une analyse des pouvoirs en jeu au sein des conseils de classe. L'histoire de l'école et les lois Ferry ont tissé un réseau de liens entre le scolaire et le politique. Dans une visée socialisante et unificatrice, le projet de l'école républicaine tend en effet à transmettre des valeurs fortes et structurantes, pour former des citoyens autonomes et maîtres de leur pensée. Or, l'école est aujourd'hui en crise, « une crise qui touche les fondements-mêmes de l'intégration républicaine ». La massification, que l'on ne peut assimiler à une démocratisation, est accompagnée d'une crise sévère des valeurs au sein de l'institution. La demande d'éducation à la citoyenneté croît. Les auteurs ont donc choisi d'interroger l'un des rouages du système scolaire : le conseil de classe. Lieu où se décide l'orientation des élèves, il a une fonction macro-sociale. C'est un lieu de conflits, un lieu où s'exercent des pouvoirs et une instance de négociation. Les auteurs montrent comment le conseil de classe, en tant que lieu politique par excellence, peut mettre en lumière ce « déficit démocratique » qui est reproché à l'école. L'analyse du fonctionnement du conseil de classe peut-elle nous aider à saisir les changements subis par le métier d'enseignant ? Le conseil de classe est-il un point d'ancrage et de stabilité, alors que l'école traverse une crise ? Est-il un lieu ou blocage et dysfonctionnement de l'institution apparaissent ? S'y joue-t-il des relations de pouvoir, de conflit d'identité ? Les auteurs analysent le conseil de classe sous un angle politologique et sociologique, en reliant leurs observations au système scolaire global et en montrant que cette instance subit les mêmes blocages que l'institution elle-même. Virginie Calicchio et Béatrice Mabilon-Bonfils suivent une démarche qualitative, impliquant d'incessants allers et retours entre les hypothèses de départ, la collecte des données empiriques puis leur traitement. Cette approche permet de saisir sur le vif des situations, des modes de communication entre les acteurs du conseil de classe, des prises de décision collectives. Elle s'inspire largement des travaux méthodiques du courant de l'interactionnisme symbolique (Taylor et Bogdan). La démarche est double puisqu'il s'agit d'assister à des conseils de classe puis d'avoir un entretien avec ses principaux acteurs. Le choix de l'observation de type ethnographique a été fait, couplé à des entretiens semi-directifs afin de mettre à jour les relations de pouvoir qui lient les acteurs, leurs stratégies, l'inégalité des ressources qu'ils étaient susceptibles de mobiliser dans la négociation. Le projet des auteurs est donc d'infléchir le fonctionnement des conseils de classe en démontrant qu'il est l'expression des contradictions de l'école, mais aussi un lieu de conflits, de négociations et d'affirmation des identités. Le conseil de classe, lieu d'interaction, de présentation de soi, le conseil de classe, rituel collectif.

## Évaluation

### Méthodes d'évaluation

AUBÉGNY Jean et CLAVIER Loïc (dir.)

*L'évaluation en Institut universitaire de formation des maîtres*

Paris : L'Harmattan, 2004. 162 p. Coll. Évaluer. ✱ 22.

Rassemblant des contributions de chercheurs et de formateurs, cet ouvrage propose une réflexion sur l'évaluation en IUFM. Jean Aubégny tente d'abord de définir avec soin la fonction d'évaluation et ses caractéristiques principales. Puis il montre que cette question se ramène à un positionnement par rapport à deux paradigmes, correspondant à deux visions du monde : la vision élémentariste et la vision holistique. Puis il propose une modélisation des pratiques d'évaluation, s'appuyant sur ses composantes caractéristiques. Loïc Clavier montre ensuite comment l'évaluation interfère sur le dispositif de formation et peut favoriser l'émergence d'une alternance différentielle, l'évaluation étant utilisée par l'apprenant stagiaire comme chemin de construction identitaire. Miguel Clapéra développe trois thèmes : la formation à l'évaluation des stagiaires, l'évaluation du parcours de formation des stagiaires, dont le formateur dispose pour évaluer son travail, sa propre efficacité professionnelle. Jean-Pierre Moreau nous livre ses réflexions sur l'inspection validant les capacités du stagiaire à enseigner et montre qu'elle doit apporter une aide, un accompagnement, dans un souci de dialogue, prenant en compte le fait qu'elle s'inscrit dans la perspective d'une carrière auprès des élèves. Nicole Bertrand apporte ensuite son témoignage sur l'évaluation des stagiaires CPE en formation à l'IUFM des Pays-de-la-Loire, et sur les questions posées à l'évaluateur dans sa fonction et dans la relation professionnelle qu'il entretient avec le stagiaire. Carole Faisandier, coordonnatrice du dispositif de formation des CPE à l'IUFM d'Orléans, donne son avis sur l'évaluation dans un article intitulé : « D'une évaluation axée sur la régulation des apprentissages à une évaluation institutionnelle ». Le dernier article de Loïc Clavier questionne l'évaluation du mémoire professionnel, qui doit se placer entre équité et efficacité, mais crée un paradoxe éducatif qui ne peut trouver réponse qu'à travers l'émancipation des acteurs dans leurs capacités à s'imaginer et à se produire auteur de la formation et de son évaluation.

## R – MOYEN D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

### *Enseignement assisté par ordinateur*

WEGERIF Rupert & DAWES Lyn

*Thinking and learning with ICT : raising achievement in primary classrooms*

London : RoutledgeFalmer, 2004. 146 p. € 4.

Comment intégrer au mieux les nouvelles technologies de la communication à l'école primaire pour faire acquérir et pratiquer aux enfants des savoirs et des savoir-faire dans les matières fondamentales ?

Les auteurs dégagent des stratégies d'utilisation des TIC dans l'optique :

- d'améliorer les résultats des élèves concernant les apprentissages fondamentaux ;
- de promouvoir le travail de groupe ;
- de favoriser la pratique de groupes de communication orale, ou « groupes de discussion » entre élèves.

Ils s'inspirent des travaux de Mikhaïl Bakhtin sur les apports des échanges oraux guidés, ou conversations entre pairs, échanges qui supposent un entraînement préparatoire portant sur l'expression et sur l'écoute. L'ouvrage rend compte d'une recherche menée pendant dix ans sur des ateliers d'élèves du primaire utilisant les TIC, appelés « penser ensemble », qui mettent en scène ces pratiques d'expression. De larges extraits des discussions entre élèves sont proposés, analysés et commentés, en regard de l'organisation du cours et des objectifs du professeur.

## S – ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES

### *Enseignement des langues et de la littérature*

#### *Enseignement de la littérature*

FRAISSE Emmanuel et HOUDART-MEROT Violaine (coord.)

*Les enseignants et la littérature : la transmission en question. Actes du colloque de l'université de Cergy-Pontoise, novembre 2002.*

Champigny : SCEREN-CRDP de l'académie de Créteil ; Cergy-Pontoise : CRTH de l'université de Cergy-Pontoise, 2004. 287 p. € 4.

On parle beaucoup aujourd'hui de crise de l'enseignement littéraire et de crise de la transmission. D'où vient ce sentiment de crise ? Est-il propre à l'enseignement français ?

Est-ce un phénomène récent ? Est-il spécifique à tel ou tel niveau du cursus scolaire ou universitaire et peut-on désigner les coupables ?

Mais d'abord comment définir cette notion de transmission, qui semble si transparente et dont les contours sont pourtant particulièrement difficiles à dessiner dès lors que l'on touche au domaine de la littérature. Et finalement, quel est cet objet qui est censé ne plus se transmettre ou mal se transmettre ? Que peut-on, que doit-on transmettre et comment ?

Telles sont les questions abordées lors d'un colloque organisé en novembre 2002 à l'université de Cergy-Pontoise, par l'équipe « Lieux de littérature » du centre de recherche Texte/Histoire, et reprises dans le présent ouvrage.

(4<sup>e</sup> de couverture).

### *Enseignement des sciences*

LINN Marcia C., DAVIS Elisabeth A. & BELL Philip

*Internet environments for science education*

Mahwah : Lawrence Erlbaum Associates, 2004. 412 p. Bibliogr. 26 p. € 4.

Comment donner le goût des sciences, en s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication ? Comment concevoir des programmes qui donnent aux futurs citoyens les outils nécessaires pour comprendre les grands débats scientifiques d'aujourd'hui ? Les auteurs des contributions exposent leur conception de l'enseignement des sciences puis présentent les courants qui nourrissent leur réflexion et les démarches qu'ils privilégient, notamment celle de l'enquête scientifique. Des études de cas, dans un grand nombre de contextes scientifiques intégrant à divers titres les TIC, sont présentées et analysées selon plusieurs axes : les possibilités d'individualisation des apprentissages, les apports du travail collaboratif pour l'apprenant et les diverses postures de l'enseignant, induites par les TIC. Les auteurs ont privilégié des travaux menés par des équipes d'enseignants sur le long terme : dix ans et plus, au niveau du primaire comme du secondaire. L'ouvrage s'adresse aux enseignants, aux formateurs et aux concepteurs de programmes scolaires des disciplines scientifiques.

#### *Enseignement des mathématiques*

##### *Didactique des mathématiques*

PELTIER-BARBIER Marie-Lise (dir.)

*Dur d'enseigner en ZEP : analyse des pratiques de professeurs des écoles enseignant les mathématiques en réseaux d'éducation prioritaire*

Grenoble : La pensée sauvage, 2004. 240 p. bibliogr. 5 p. € 4.

Ce livre est un exposé des travaux de recherche menés sur l'enseignement des mathématiques en ZEP/REP, avec un point de vue particulier, celui de l'analyse des pratiques des enseignants pendant les séances de mathématiques. Ces travaux sont menés au quotidien, sur des enseignements « réels ». La première partie présente la démarche d'analyse des pratiques, qui dépasse le cadre des ZEP/REP et donne au lecteur le moyen de légitimer les résultats présentés dans les deux autres parties, d'en percevoir la portée et les limites. Ensuite les auteurs s'attachent à mettre en évidence de fortes contradictions entre différentes logiques qui cohabitent dans l'institution elle-même, notamment la logique de l'apprentissage qui se trouve, à différents niveaux, en contradiction avec d'autres logiques qui bien souvent l'emportent : celle de la socialisation, celle de la réussite

immédiate ou celle du projet et des innovations. Une catégorisation des tensions générées par ces contradictions est proposée. La troisième partie expose des diagnostics de formations existantes, effectués selon la même démarche de recherche. Les auteurs montrent en quoi, selon eux, les formations doivent être repensées dans le cas des ZEP/REP. Ils défendent l'idée qu'il incombe aux formations initiales et continues de prendre une part importante aux essais de changement. L'ouvrage s'adresse donc aux enseignants mais aussi aux formateurs chargés de la formation initiale ou continue des enseignants.

Résumés : Martine Liagre et Muriel Vareillas,  
avec l'aide de la rédaction

